

Les petites chroniques du sentier botanique n°2



Hommage aux fondateurs du sentier

Loin de nous l'idée de se détourner de l'esprit initial insufflé par Jeanine DELAIGUE, fondatrice du sentier botanique de Champoleux avec son mari, Maurice. Un hommage leur est rendu ici et la libre expression végétale, inspirée par ses fondateurs, reste toujours le leitmotiv et l'esprit de ce sentier. Ce sentier a un nom, plus ou moins connu de tous. A ce nom, a été ajouté un symbole : une tête de loup (Champoleux = Champ au loup) au sommet d'une Jacinthe des bois (ou Muguet bleu), plante bien présente au printemps dans la partie la plus forestière du sentier bordant la route. Le loup, quant à lui, a disparu. Mais il en reste le côté sauvage où les herbes folles se suivent dans le temps et se chevauchent dans l'espace, naturellement, tout cela en un feu d'artifice spatio-temporel de couleurs chaudes. Merci à vous, Jeanine et Maurice, pour nous avoir fait découvrir cette merveille végétale !

Actualité du sentier

Les quelques actualités de l'année 2013 sont le don d'une débrouailleuse thermique par la fille de notre président et qui en est ici remerciée. Cette récente mécanisation n'a cela de bon que lorsqu'elle nous assiste dans les tâches difficiles comme délimiter les chemine-ments et lutter contre quelques envahissantes, dont l'Ortie dioïque, sans la volonté de les éradiquer car rien n'est inutile dans la nature. Mais ce matériel n'est certes pas suffisant pour effectuer la coupe hivernale de la clairière sommitale du sentier sur 3 000 m², qui fait l'objet d'une intervention d'un chantier d'insertion gracieusement offert par la commune de Coye-la-Forêt.

Une meilleure fixation dans le sol et un rajeunissement des 4 panneaux ont également été nécessaires après plus de 10 années de bons et loyaux services. D'autres panneaux seront également installés afin de mieux indiquer le cheminement du sentier depuis la route des étangs et le château de la Reine Blanche.

Mais le plus important est notre rendez-vous mensuel, de mars à octobre, afin de découvrir et de rendre accessible à la découverte du public le sentier botanique de Champoleux, notamment par l'étiquetage des espèces végétales qui se suivent au fil des saisons. Ce sentier est celui de votre association, alors venez nombreux le découvrir sous toutes ses formes et participer à sa pérennité !



Exemple d'étiquette amovible installée



Panneaux rénovés délimitant le sentier

Petite chronique végétale du sentier

Partons maintenant à la découverte de quelques espèces végétales présentes sur le sentier afin que la mauvaise saison nous paraisse moins longue.

Le Millepertuis perforé

Le nom de Millepertuis signifie « mille trous ». Il est dû à l'espèce commune européenne, le Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), qui possède de petites glandes translucides. En observant les feuilles par transparence, ces glandes donnent l'impression d'une multitude de minuscules perforations, d'où son nom.



Les **feuilles** sont simples, opposées, de forme ovale à lancéolée. Les **fleurs**, d'un jaune plus ou moins vif, possèdent cinq pétales (rarement quatre) et de nombreuses étamines. Les fruits sont généralement des capsules sèches qui éclatent à maturité en libérant un grand nombre de très petites graines.

C'est une **plante mellifère** très fréquentée par les abeilles et les bourdons (cf. photos ci-contre prise sur le sentier n°2 en août 2013. Les nombreuses abeilles qui butinaient autour du massif paraissaient bien se régaler).

Originaire d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, la plante est aujourd'hui naturalisée un peu partout, y compris en Afrique, en Asie, en Australie et en Amérique du Nord. C'est une plante vivace dont la floraison atteint un sommet aux environs de la Saint-Jean (24 juin), moment idéal pour récolter les sommités fleuries.

Utilisation médicinale : Bien avant notre ère, les Grecs anciens, fondateurs de la médecine occidentale, connaissaient très bien les propriétés du Millepertuis pour le traitement des plaies et des blessures, des infections internes et des troubles névralgiques. A partir de la fin du Moyen Âge, son utilisation pour soigner les troubles psychologiques a pris le pas sur les autres usages. On considérait alors le Millepertuis comme une plante capable de chasser les « mauvais esprits ». Au XVIII^{ème} siècle et jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, les médecins éclectiques américains le prescrivaient dans les cas d'hystérie et de troubles psychosomatiques liés à la dépression. En Allemagne, la plante est aujourd'hui considérée comme un antidépresseur et prescrite sur ordonnance médicale.

ATTENTION : le Millepertuis, tout naturel qu'il soit, peut entraîner des interactions avec de nombreux médicaments et des effets secondaires nocifs, il ne faut jamais l'utiliser sans avis médical.

Le Hêtre commun

Le Hêtre commun (*Fagus sylvatica*) est un arbre de la famille des **Fagacées** (Châtaignier, Chênes) car ses fruits, les faines, sont maintenus dans une « cupule ».

C'est un arbre exclusivement **européen** ; son aire naturelle couvre une grande partie de l'Europe occidentale.

Le Hêtre commun est un **grand arbre**. Sur les sols de bonne fertilité, il peut s'élever facilement jusqu'à 25 à 35 mètres de hauteur et la circonférence de son tronc peut couramment atteindre 1,80 mètre chez des individus centenaires. Sur la partie médiane du sentier botanique on peut admirer de magnifiques hêtres centenaires voire pluri-centenaires. L'arbre photographié sur le sentier n°2 sur la droite en montant mesure **3,50 mètres de circonférence** !

Le Hêtre commun se reconnaît facilement à son **écorce mince** et lisse qui persiste ainsi tout au long de la vie de l'arbre. La surface du tronc est régulière, contrairement à celle du Charme qui est cannelée. Les **feuilles alternes** sont entières et simples, de forme ovale à obovale, longues de 6 à 10 centimètres et larges de 4 à 7 centimètres, brillantes et poilues sur les bords.

Le **bois** du Hêtre est très utilisé dans la fabrication de meubles et ustensiles. Son grain fin et court en fait un bois facile à travailler notamment en petite menuiserie et il peut être facilement courbé par cintrage. C'est le meilleur bois de feuillu connu pour la pâte à papier. C'est aussi un excellent bois de chauffage.



Sources : wikipedia, les arbres.fr, passeportsante.net.

Christophe GALET et Nathalie AGUETTANT